

savoir à Dieu de l'accomplir. Mais pour cette raison même Nous ne perdons pas courage et Nous ne sommes pas détourné de Notre dessein par la grandeur des difficultés que la force humaine ne saurait vaincre à elle seule. *Pour nous, nous prêchons le Christ crucifié. . . Et ce qui paraît faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.* (I Cor. I, 23, 25.) Au milieu de tant d'opinions erronées, de tant de maux qui nous accablent ou nous menacent, Nous Nous efforçons de montrer comme du doigt où il faut chercher le salut, exhortant et avertissant toutes les nations, à lever *les yeux vers les montagnes d'où viendra le secours.* Car ce qu'Isaïe avait prédit, l'événement l'a confirmé : savoir que l'Eglise de Dieu est si élevée par sa divine origine et sa divine dignité qu'elle se montre clairement aux yeux de ceux qui la regardent. *Il arrivera dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines.* (Is. II. 2)

Dans ces préoccupations et dans Nos desseins, l'Ecosse a sa place, elle qui a été l'objet d'une longue et vive affection de la part de ce Siège Apostolique et qui Nous est chère à Nous personnellement. Il y a vingt ans, Nous Nous plaisons à évoquer ce souvenir, c'est à l'Ecosse que Nous avons consacré les prémices de Notre ministère Apostolique, alors que, au lendemain de Notre Pontificat, Nous avons pris soin d'y rétablir la hiérarchie ecclésiastique. Depuis lors, Vénérables Frères, Nous le disons à votre gloire, par votre concours et celui de votre clergé Nous n'avons cessé de travailler au bien de cette nation que son caractère d'ailleurs rend très propre à embrasser la vérité. Et maintenant que Nous sommes d'un âge qui nous rapproche du terme de Notre vie mortelle, Nous avons cru devoir vous entretenir encore une fois, Vénérables Frères, et donner à votre peuple une nouvelle preuve de Notre sollicitude apostolique.

Cette tempête orageuse qui s'abattit sur l'Eglise au